

Allocution du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph à l'inauguration de la « Chaire de l'Éducation à l'Eco-Citoyenneté et au Développement Durable (CEECD) » de la « fondation diane » à l'USJ, le vendredi 6 mai 2016 à 16h00, à l'Auditorium François S. Bassil, Campus de l'innovation et du sport (CIS), Université Saint-Joseph, rue de Damas.

Chère Diane,

C'est à vous aujourd'hui de souhaiter la bienvenue à nos invités et hôtes, car le terrain est le vôtre et le rêve devenu réalité est le vôtre, fonder une chaire à l'USJ pour prêcher l'écocitoyenneté et le développement durable sous différentes formes, dans les écoles et les différentes organisations de la société civile, ainsi que dans les universités et dans les centres de recherche appropriés. Évidemment, il ne s'agit pas de prédication, mais c'est pour dire que le travail de cette chaire, et à partir d'elle, revêt un caractère de service sacré à la jeunesse mais aussi aux adultes. Il y eut des retards dans la Fondation, des hésitations quant à l'insertion et la désignation de son titulaire et des passages obligés par les conseils et les commissions de l'Université. Mais Mme Diane était là, présente et active, têtue et attentive, pour que le projet de la création de la Chaire devienne un projet apte à vivre et à fleurir. Je vois encore son sourire limpide le jour où l'accord était scellé avec l'USJ, la voie étant ouverte pour que la Chaire démarre forte de ses promesses et de ses projets.

Chère Diane,

Votre projet de Chaire ne fut point le produit d'une imagination de l'esprit ou d'un copiage d'une idée luxueuse rencontrée sur les

trottoirs de New York. Cette chaire est le fruit d'une volonté affirmée et d'une conviction. Avant la fondation de la Chaire, vous êtes passée par les bancs de classe, c'est-à-dire vous avez travaillé sur vous-même, vous avez assisté à de nombreux séminaires et à des cours en France et aux États-Unis qui traitent de la question de l'éco-citoyenneté. Évidemment, vous avez dû observer longuement le terrain et mesurer les besoins d'éducation à la citoyenneté et d'enseignement au développement durable d'une génération qui est souvent en manque de repères de citoyenneté, de cette aptitude à se comporter selon le régime des droits et des devoirs. Manque de repères, certes mais il faudra chercher la cause non pas dans la jeunesse elle-même qui fonctionne par mimétisme et le bon exemple, mais dans l'attitude parfois néfaste des adultes qui fonctionnent soit par l'arbitraire soit par la corruption. La crise libanaise des déchets des nations qui vivent sur cette terre risque de revenir rapidement en surface : n'est-elle pas une crise sinon un échec de la moralité politique ou, en d'autres termes, à cause de la corruption de la politique des adultes comme service citoyen ? Votre nom et prénom seront de ce fait attachés à cette Chaire qui nous promet bien d'activités de libération et de formation dans ce domaine.

Chers Amis, Monsieur le Titulaire,

Vous avez déjà vos plans afin de lancer les activités de la Chaire dans des axes, des points et des chapitres, ce qui montre que cette Chaire a déjà sa structure de pensée et ses projets d'avenir. Je saisis l'occasion de ce moment pour dire quelque chose, comptant sur mon expérience intellectuelle et scolaire assez longue dans ce domaine :

Le premier point que je voudrais souligner est la nécessité de mettre les jeunes et les enfants dans l'épreuve d'être citoyen et porteur du sens civique. Les discours sur les valeurs restent lettre morte s'il n'y a pas un travail pratique qui les traduit dans la réalité et s'il n'y a une vérification de ce qui est fait. Je commence par dire que les programmes devront être élaborés évidemment en français mais ne pas oublier l'arabe et accessoirement l'anglais. C'est dans ce sens qu'il est bon et peut-être nécessaire de porter ce projet aux autorités locales municipales et sociales afin qu'à partir d'une approche inductive qui tient compte des besoins les plus sensibles l'approche de la Chaire devienne plus globale et plus pertinente.

En deuxième lieu, Il est vrai que l'écologie est un mot en vogue et qu'il y a une forte parenté entre l'éducation à l'écologie et celle à la citoyenneté dans la mesure où le bon citoyen est celui qui entretient par le développement durable entre autres un rapport sain et pertinent avec la nature et la culture ambiante. Toutefois, je voudrais mettre l'accent, dans le contexte libanais, sur l'éducation à la citoyenneté sans éco et sur les valeurs pratiques de la citoyenneté afin de contribuer à l'émergence de nouvelles générations engagées pour de bon dans le processus, allant du respect du bien commun, l'approfondissement du sens de l'État, l'approche critique positive des problèmes, la capacité de choisir démocratiquement suivant sa conscience et non selon ses appartenances aveugles, la réconciliation avec la politique comme service, le respect des droits et des devoirs civiques et citoyens par chacun et de chacun, la militance contre la corruption et le changement de son regard sur la fonction publique,.... La liste est

bien longue comme thèmes à mettre en œuvre avec intelligence et des objectifs déclarés.

En dernier lieu, les nouveaux programmes officiels d'éducation civique et de formation à la citoyenneté ont montré leurs limites et leur inefficacité pour ne pas parler d'échec, ce qui dérange nos amis les plus proches qui ont contribué avec grand cœur à leur élaboration. Je prends, à titre d'exemple, la question de l'apprentissage de ce qui relève des droits et des devoirs citoyens et civiques de chacune et de chacun. Si vous posez la question à un élève de la classe de troisième sur ce chapitre, il peut débiter quelques principes mémorisés sans plus, sans conviction ni capacité de donner des explications. Or la question des droits et des devoirs est capitale et fondamentale pour la mise en place d'une culture citoyenne. Je ne peux que souhaiter à la Chaire de développer une partie substantielle à l'avantage de cette thématique dont nos écoles ont bien besoin pour former des générations acquises à l'idée de la citoyenneté comme voie nécessaire pour fonder le vivre-ensemble et consolider l'idée de l'État. Rappelons-nous que l'un des motifs du départ des jeunes et des adultes de notre pays n'est pas motivé seulement par des raisons économiques ou politiques, mais surtout par le manque d'État et de respect du bien commun. Que de fois on entend dire : comment vivre dans un pays où il n'y a de règles que celles de l'intérêt individualiste et de la corruption généralisée... vaut mieux partir.

Chers Amis, Chère Diane,

Comme vous le remarquez, je suis bien passionné par votre projet qui peut relever au moins partiellement le défi de la formation à la citoyenneté et à l'éco-citoyenneté sans oublier le

développement durable, tenant compte de cette phrase lapidaire de sa Sainteté le pape François : « nous vivons et nous consommons sans mesure, oubliant que des générations ont le droit d'avoir leur part des biens de la terre ». Ensemble nous relevons le défi, nous rappelant toujours de cette phrase de Gibran Khalil Gebran : « nous sommes bel et bien les fils de cette terre et de la vie » ; c'est une motivation de plus et une conviction pour chercher à édifier une vraie culture de justice, de paix, d'amour et de solidarité.

Longue vie à la Chaire !!